



LA FOI IMMENSE DE LA VIERGE MARIE

**« O femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le veux. »
(Mt 15, 28) Cette belle louange adressée par Jésus à la Chananéenne,
nous l'appliquerons, avec les Pères, à la très sainte Vierge Marie.**

Tout homme est sauvé par la foi : *Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné.*¹ La très sainte Vierge Marie ne fut pas exempte de ce moyen : *Vous êtes bienheureuse d'avoir cru ; car ce qui Vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira.*²

Femme

Le titre *mulier* n'a rien de dur, disent Fillion et Crampon³ : chez les Juifs comme chez les Grecs, on l'adressait, dans l'intimité, aux personnes même les plus aimées. Prononcé aux noces de Cana ou du haut de la croix, *mulier* est donc un titre d'honneur et de respect donné par le Fils à sa bien-aimée Mère. Et ce titre

(1) Mc 16, 16.

(2) Lc 1, 45.

(3) Abbés Augustin Crampon (1826-1894) et Louis-Claude Fillion (1843-1927), professeurs d'Écriture Sainte ; leurs traductions et commentaires de la sainte Bible sont sûrs et font autorité.

convient éminemment à la bienheureuse Vierge Marie, car elle est la nouvelle Eve qui répare la faute de la première femme. (Saint Bernard)

Jésus, en tant qu'homme, était inférieur à Marie, et il lui était soumis ; mais en tant que Dieu, il était au-dessus de toutes les créatures. C'est donc pour distinguer entre l'homme et Dieu, qu'il dit à Marie : *Femme*, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? (Saint Augustin)

Saint Jean nous apprend ce dont les autres n'ont point parlé, les paroles qu'il a, du haut de la croix, adressées à sa mère. L'évangéliste a estimé qu'il était plus merveilleux que Jésus, triomphant de ses douleurs, ait donné à sa mère ce témoignage de tendresse, que d'avoir fait don du ciel au bon larron ; car si la grâce qu'il accorde au bon larron est une preuve de sa miséricorde, cet hommage public d'affection extraordinaire que le Fils rend à sa mère



témoigne une piété filiale bien plus grande et plus admirable. (Théophylacte)

Femme, lui dit-il, *voilà votre Fils*, et au disciple : *Voilà votre mère*. Jésus-Christ testait du haut de la croix, et son affection se partageait entre sa mère et son disciple. Le Sauveur faisait alors non seulement son testament pour tous les hommes [opérant la rédemption du genre humain], mais son testament particulier et domestique [confiant l'un à l'autre ces deux êtres si tendrement aimés]. (idem)

Ta foi est grande

*Vous jugerez l'arbre à ses fruits.*⁴ Dieu donne ce qu'il a résolu de toute éternité de donner, mais toujours il exige un acte de foi vive ; chaque miracle opéré par Notre-Seigneur dans l'évangile suppose et suscite un acte de foi proportionné : *qu'il te soit fait selon que tu as cru.*⁵ Ainsi, la Chananéenne, croyant à la parole de Jésus, obtient la guérison de sa fille. La bienheureuse Vierge Marie, croyant à la parole de l'ange, y adhère de tout son être : *Fiat mihi secundum verbum tuum*, et aussitôt elle devient la mère du Fils de Dieu : *Et Verbum caro factum est*.

Nous lisons souvent dans les Pères que la divine Vierge, avant de concevoir Jésus-Christ dans son

(4) Mt 7, 15-20.

(5) Mt 8, 13.

corps, l'avait conçu dans son cœur ; qu'elle l'a enfanté par la foi, avant de l'enfanter de sa chair.

En conséquence, nous devons croire fermement que la vertu de foi en Marie et les actes qui en découlent sont sans commune mesure avec la foi et les actes de tous les saints réunis. C'est pourquoi la sainte liturgie n'hésite pas à affirmer que Marie nous a mérité le Sauveur : *Regina caeli letare, Alleluia, quia quem meruisti portare, Alleluia, resurrexit sicut dixit, Alleluia.*

Eloge de la foi

Saint Paul définit ainsi la foi : *La foi est la substance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.*⁶ Puis il fait l'éloge de la foi des anciens et des patriarches, montrant combien les actes extérieurs révèlent la vertu intérieure de foi : *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn... C'est par la foi que Noé bâtit l'arche pour sauver sa famille... C'est par la foi qu'Abraham obéit en partant pour le pays qu'il devait recevoir en héritage ; c'est par la foi qu'il séjourna dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes... C'est par la foi qu'Isaac bénit Jacob et Ésaü en vue des choses à venir... C'est par la foi que Moïse... Il faut méditer le*

(6) Hb 11, 1.

chapitre onzième de l'épître aux Hébreux, pour se pénétrer de la grandeur de la foi, don de Dieu.

Imitant l'apôtre, on pourrait dire : C'est par la foi que Marie s'offrit à Dieu, dès l'âge de trois ans, et lui consacra sa virginité que, divinement inspirée, elle voulait perpétuelle (ce qui ne s'était jamais vu dans l'Ancien Testament) ; c'est par la foi qu'elle demeura au temple jusqu'à quatorze ans, et reçut ensuite le chaste Joseph comme époux, garant et protecteur de sa vie consacrée ; c'est par la foi qu'elle conçut du Saint-Esprit le Verbe fait chair : *Qu'il me soit fait selon votre parole.*

C'est par la foi qu'elle se hâta à travers les montagnes vers sa cousine Elisabeth et Jean-Baptiste pour les sanctifier ; c'est par la foi qu'elle enfanta sans douleur son fils premier-né et le donna au monde : par elle, un Sauveur nous est né, un Fils nous a été donné. C'est par la foi qu'elle l'offrit en sacrifice, se tenant debout, unie au Prêtre et à la Victime ; c'est par sa foi qu'elle obtint la conversion du bon larron, du centurion et du soldat Longin ; c'est par la foi qu'elle attendit la résurrection *comme il l'avait dit*, et ne se rendit pas au tombeau avec les saintes femmes qui l'en pressaient...

C'est par la foi, qu'au jour de Pentecôte elle reçut une nouvelle effusion du Saint-Esprit pour être Mère

de l'Eglise, c'est-à-dire des âmes rachetées par le Précieux Sang de son Fils. C'est par sa foi qu'elle assista les Apôtres dans leur noble tâche. C'est par la foi qu'elle se prépara à entrer au ciel, dont elle est avec Jésus l'unique porte : *Cæli porta*, et d'où elle rayonne désormais car toutes les grâces divines passent par son Cœur immaculé. « *Puisque le Christ est la vérité, la paix et la justice, ô Vierge, concevez-le par la foi, enfantez-le par vos œuvres.* »⁷

Grandeurs de Marie

Les grandeurs de Marie viennent de sa foi immense, qui la mit, sans défaillance, au service du Seigneur.

Un jour, Jésus parlant à la multitude, *quelqu'un vint lui dire : Votre mère et vos frères sont là dehors, et vous cherchent. Et Jésus répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Alors, étendant la main vers ses disciples, il ajouta : Voici ma mère et mes frères. Car quiconque aura fait la volonté de mon Père qui est au ciel, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*⁸

La parenté selon l'esprit, mise en contraste avec la parenté selon la chair, est clairement la préférée du Seigneur ; et c'est ainsi que saint Augustin l'a compris : « *Quelle leçon le Seigneur voulait-il nous donner par là ? Nulle autre sinon que la parenté*

(7) Saint Augustin, Sermon 192, pour le jour de Noël.

(8) Mt 12, 47.

de la chair le cède à la parenté de l'esprit ; tellement que ce qui fait le bonheur des hommes n'est pas tant d'être unis par le sang à des hommes justes et saints, que de suivre leur doctrine et de les imiter dans leur obéissance aux divins préceptes. (...) Donc, pour Marie, c'est un plus grand bonheur d'avoir reçu la foi du Christ que d'avoir conçu la chair du Christ. Son affinité maternelle avec le Christ n'eût servi de rien à Marie, si elle ne l'eût plus heureusement enfanté de cœur que de corps. »

Un autre jour, le Sauveur évangélisait les foules en Judée. Or il arriva qu'au moment où il parlait une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : *Bienheureuses les entrailles qui vous ont porté ; bienheureux le sein qui vous a allaité ! A quoi Jésus répondit : Bien plutôt bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent.*⁹ Tel est le vrai sens de la réponse de Jésus : que ma mère soit heureuse de m'avoir donné ma chair et mon sang, je ne le nie pas ; mais c'est encore un plus grand bonheur d'écouter mes enseignements et de servir mon Père.

Voilà ce qui est pour la Vierge Mère le plus beau des panégyriques, et la louange au-dessus de toute louange. Car elle est non seulement la mère du Fils de Dieu lui-même, mais par excellence *la servante du Seigneur : Ancilla Domini.*

(9) Lc 11, 27.

RENCONTRE CONVIVIALE
DES FAMILLES DE LA
TRADITION

Fête Dieu
Ecône

Jeu­di 20 juin 2019



A l'issue de la procession de la Fête-Dieu, n'hésitez pas à rester pour le repas ! Possibilité de se nourrir sur place pour 50.- par famille (quel que soit le nombre d'enfants) :

- pour chaque personne, 1 grillade (côtelette ou saucisse), avec salade + pain
- eaux, vins et cafés en vente sur place.

Tous les bénéfices sont au profit de l'école Fleurs de Mai.

Organisation : Ecole Fleurs de Mai,
Route du Raffort, 1908 Riddes

Aussi les Pères affirment-ils : Marie s'est tellement soumise en tout au bon plaisir du Père, que c'est d'elle qu'il dit par son prophète : *Tu seras appelée : ma volonté.*¹⁰ Puisse­nous imiter Marie dans sa foi et dans ses œuvres !

SACERDOS

(10) Is 62, 4.